

118.

Aufamp a' Gibraltar. le 15^e Juin 1665,

Monsieur le Comte Maurice arriva encor Eiv
ijc avec une partie de la Cavallerie. Aujourd'hui
a' la marée nous espérons de Voir M. le
Rexgrace avec le reste. Apres cela il faudra
que les mesmes Bataux aillent nous quérir
les Canons de Bizles, n'y ayant pour cheur que
l'Artillerie et les Amunitions qui se voyent
sevais. Tant fault il d'aller et Venues, pour
passer une Armée d'un pais en une autre.
En arrijer tout demeuré alarmé, et, a' bon
sujet, le deuiser de plus en plus. de sorte
qu'on nous veult assurer, que du Costé de
France vers icy il auroit esté envojé deux mil
hommes de merveü. quoy qu'il en soit, les
francois semblent avoir eu quelque eschec. et
M. de Trade ne debite que meignement le
contraire de quelques aduis qu'il en a. nous en
sçaurons la Verité bien tost.

Mais les ennemis firent sauter deux de leurs
Forts sur la Digue de la mer. aujourd'hui un
troisieme, nommé S^{te} Marie, a' l'opposite d'Axile,

L'on juge qu'après dans le siège de Stul, ils veulent inonder deux ou trois beaux Polders de là autour, au moyen de quoy ces gens demeurent séparés d'avec eux. On vient d'y envoyer Vivier s'il s'y pourroit travailler de nouveau avec avantage.

Le comte de Walddeck mourut des avant Eiv au soir. Le s^r. de Souville a été exilé & aujourd'hui au Sarr. Eiv aussi le fut le s^r. de Nets, extrêmement regretté de toute la nation, même de toutes nations, comme aussi Souville, et tous les compagnons de cette soudaine misère.

S. A. se porte mieux qu'elle m'a fait de longtemps. V. A. me fait l'honneur de m'en croire. je ne lui en déguiseraij jamais rien.